

pour le prix proposé
par l'Académie de
Chirurgie.

Dissertation

Sur l'usage des anodins dans les maladies Des parties Extérieures, ou du ressort De la Chirurgie.

Section I.

De la nature et Du Caractère Des Anodins

De Médecine Calmante. Sont tellement accréditées
auprès de la plupart des grands maîtres et des plus habiles Médecins
Généralistes, par les succès, qu'ils leur ont accordés la prééminence
sur toute autre; De pareils succès en fait de Chirurgie
Calmante ne devaient-ils pas à plus forte raison leur Donner
un rang principal dans la Chirurgie. La plus perfectionnée
est la plus respectée, comme elle est aujourd'hui. Les Maladies
Chirurgicales consistent en tumeurs, Plaies, Inflammations,
Déplacements de parties: affections que la Douleur accompagne
presque toujours, et dont Souvent elle devient le symptôme
une cause concomitante, qui produit d'autres accidents très
fâcheux, prolonge le mal, ou le fait dégénérer en un autre
d'un caractère plus digne ou plus mauvais.

La Nécessité d'un remède qui épargnant les
Douleurs aux Malades, éloignerait l'une des causes,
remédierait à de fâcheux Symptômes, et abrégerait la
Maladie, ne se fait elle pas sentir naturellement et
du premier abord? Nous trouvons ces secours dans les
anodins, ils méritent donc la préférence dans la Chirurgie
à tant d'attractifs, de séparatifs, de septiques, d'escarotiques,



De Cathartiques, D'Epulotiques, de fondans &c. parceque
souvent on pourroit s'en passer, si on avoit employé
certains anodins qui du moins seroient propres & en rendre
l'usage moins suspect; et tous les effets plus sûrs, j'attachéray
de le démontrer dans le cours de cette dissertation.

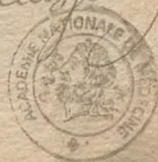
L'usage Des anodins est si ancien dans la Chirurgie que nous
l'y apercevons dès les temps les plus reculés qui puissent nous fournir
les premières teintures de Connoissance de ce qui s'y pratiquoit.
Je ne ferois pas qu'à ce sujet, l'on puisse remonter plus haut
qu'au siège de Troyes; Nous y voyons Eurypile demander
à la troïce de luy faire une incision à la cuisse pour en tirer
le dard qui la blesse, & après avoir lavé la playe avec de l'eau
y appliquer un médicament qui apaise la Douleur. l'on voit
peu de siècles après un grand conquérant dans l'Afrique, (1)
qui souffroit de grandes douleurs d'une playe que les Medecins
Egyptiens n'avoient pu guérir, être soulagé dans l'instant
par des plantes qu'un Medecin Grec qu'il appella, y appliquèrent.
Esclepiade des premiers siècles de la Medecine se servoit
extérieurement des plus forts anodins que nous connoissons
aujourd'uy. C'est un Cataplasme anodin que Gallien tenoit
de luy & que Boellier rapporte suffir pour le démontrer.*

On voit par là que l'usage le plus ancien autorise
les anodins dans la Chirurgie, comme celui des temps posterieurs
en soutient la réputation: Les Ouvrages de Vigo, Salas,
Horstius, Chalmei, Glanvort, Barbet, Turquet de Mayerne,
De Kers, mais principalement ceux de Fabricius de Hilde-
brand le mettent en évidence; j'en verray quelques details dans
le cours de cet ouvrage; L'expérience journaliere est
icy fortifiée par la raison; celle est fondée sur la nature
des Anodins & sur leur maniere d'agir; nous tâchons de les
Développer.

On pense communément que pour bien connoître la nature
d'un mixte il faut en découvrir les principes; mais il est
plus difficile d'y parvenir qu'on ne le croit. Souvent nos
sens ou nous trompent, ou ne pénètrent pas assez intimement
les Corps pour pouvoir juger avec justesse du caractère
des parties qui les composent. D'autre part l'analyse chimique
n'est pas toujours sûre. Le feu décompose et sépare
à la vérité les principes des mixtes, mais souvent il les change
et nous les rend dénaturés la plupart. il est donc difficile
d'en juger avec précision a priori. D'ailleurs la vertu
des Mixtes reside bien moins dans les principes dont
ils paroissent composés, que dans le tout de leur substance
dont cette vertu est l'émanation ou la propriété essentielle.
Leurs qualités ne dépendent donc que de la modification
de leurs parties intégrantes, et non de leurs principes;
c'est par conséquent, à la considération de la substance
même des mixtes qu'il faut s'attacher pour en connoître
la nature.

Nous ne pouvons pas examiner celle de chaque anodin
en particulier, mais prenons pour modèle le plus efficace
de tous l'Opium; on peut raisonner des autres par
comparaison et par proportion; quoique inférieurs dans
leurs qualités, ils agissent par une même mécanique.

Les Anciens attribuoient une qualité maligne semblable
à celle d'un poison à l'Opium que la vertu assoupissante
leur faisoit estimer froide au quatrième degré. Mathole
paroit d'abord le premier qui ait découvert que l'Opium
loin d'être froid étoit chaud: il reconnoissoit cette vérité, mais
parce qu'elle avoit le malheur d'être nouvelle il n'osa
se déclarer avec la faveur d'une manière décisive. Toutefois,
indigné, pour ne tomber en mauvaise réputation et acquiescer
au nom de téméraire ou arrogant en ce qui se seroit
non son opinion contre celle de tous les Médecins, j'en laisseray



» Juger ceux qui ont Expérimentés Devant nous Les qualités
» de L'Opium;

Quoique Dans le Siècle. où vivoit Mathioli qui
mourut à Trente l'an 1577. et dans quelques siècles
auparavant L'Opium et les Rhodins passassent pour
très-froids; si cependant nous remontons plus haut, il
parôitra qu'on en avoit une idée bien différente: Les
compositions Cordiales les plus fameuses comme la Theriaque,
Le Mithridate, Le Philonium &c. dans toutes les quelles les anciens
ajoutoient L'Opium avec les meilleurs Cordiaux et alexiphormes
qu'ils employoient, montrent assez qu'ils ne le reconnoissoient pas
pour froid, mais pour un puissant Diaphorétique; parcequ'ils
alloient reconnoître L'impuissance ou du moins L'infidélité
et L'inconstance des meilleurs Sudorifiques s'ils n'étoient
animés par L'Opium, ainsi que L'on remarque postérieurement
de célèbres praticiens. (2)

Cette qualité de L'Opium est mise en évidence
par sa manière d'agir. Ses effets connus sont
non seulement de Calmer, de Subtiliser les Liqueurs,
et de fortifier, mais encore d'évacuer; La transpiration
est la seule évacuation que L'Opium procure directement;
il diminue toutes les autres, et il en procure quelquefois
indirectement. il excite des Sueurs douces, et quelquefois
de la Demangeaison ou des Sortes d'Exanthèmes à la peau; ses
autres qualités sont plus étendues; La motion de toutes,
mais La plus sensible, et qui frappe le plus ceux qui
le connoissent peu, c'est de procurer Le Sommeil. L'idée
vulgaire est peu juste à ce sujet. Suivant la remarque
de Sydenham: (3) Ruidis sit oportet et parum
Comperiam habeat opii vim, qui idem sopori
conciliando, Demulcendis Doloribus et Diarrhaeae

(2) v. Medol. opiol. Plater.

(3) de Dysent. cap. 3.

Icy se fait sentir l'utilité de l'opium & des Anodina
 dans les maladies Chirurgicales; Les nerfs s'y trouvant presque
 toujours altérés soit dans leur texture, soit dans l'ordre
 de leurs oscillations. un remède qui agit directement
 sur eux, qui en rétablit le Ton & l'harmonie des mouvements



ne se fait il pas soumettre avec empressement et adopter
sans Contrainte. Or ces L'effets des Anodins, en particulier
de l'opium: il est reconnu par ceux qui l'ont examiné
avec soin, (4) même par ceux qui l'ont expérimenté. Le moins,
(5) qu'il agit plutôt sur les nerfs et les esprits que sur le
sang, tout le monde sait avec quelle force, quelle
promptitude et quelle fatalité agissent sur les nerfs
les vapeurs de Charbon, de Mine, ou des lieux souterrains
inhabités, car elles vont jusqu'à éteindre subitement
les fibres nerveuses, arrêter le cours de leurs vibrations en
interceptant leur Sue.

Les effets de l'Opium et des autres Anodins appliqués
à l'extérieur, s'expliquent par la même Mécanique:
Ces effets sont non seulement de calmer les Douleurs,
mais aussi de Dissiper et de résoudre si puissamment
que aucun remède ne peut entrer en parallèle avec eux.
(6) Car leurs Molécules étant d'une finesse et d'une mobilité
presque indéfinie, elles s'infiltreront facilement par les pores
absorbans de la peau dans les vaisseaux et dans les houppes
nerveuses de ses Mamelons. Là, en forçant les Diques
qui s'opposent au cours des Liqueurs, soit parcequ'
elles détruisent le Spasme qui par pression ou par
rétrécissement du Diamètre des vaisseaux formoit
ces Diques, soit parcequ'elles divisent sans tumulte
les liquides visqueux, rendent la fluidité à ceux que
l'épaissement empêchoit de passer de l'extrémité
des Artères Capillaires dans les Veines, subtilisent
la Lymphe nerveuse arrêtée ou qui hésitoit dans sa
Marche; par tous ces moyens ils détruisent les Causes
des Douleurs, des Tumeurs &c. Freind (7) nous apprend
instruit par l'usage, que nul remède extérieur ne traverse
(4) Linné de opii vi Diaph. (5) Junker Therap. Gen. p. 3.
(6) Freind hist. de la méd. par. I. (7) Enmenolog. pag. 134.

la peau avec autant de Célérité, et de facilité pour
s'insinuer dans les vaisseaux ou dans les nerfs que L'opium
et le Camphre, excepté les Antarides. La comparaison
de L'opium avec le Camphre qui ce Célèbre praticien
fait souvent, en quo plusieurs autres employez ensemble
comme les plus puissants résolatifs, (8) est un motif
de conjecturer que le Camphre étoit évidemment connu
pour une substance purement et totalement volatile
qui selon Mr. Hoffmann (9) est une huile volatile
très fine et coagulée; L'opium qui lui ressemble
et parfaitement, est aussi d'un Caractère très volatil.

La Nature Du volatil de L'opium n'est pas
si facile à découvrir, il est plus aisé à définir ce qu'il
n'est pas que ce qu'il est, il n'est ny Salin ny Sulfureux
puisque il se dissout indifféremment dans des menstrues
de nature toute opposée, (10) aqueux, Sulfureux,
Salins, soit alkalis, soit acides; il est cependant
inflammable, amer, acré; ce qui nous y fait appercevoir
une substance singulière dans son mode, et que la
qualité reside non dans quelques unes de ces parties, mais
dans le tout et dans le fond même de la substance.

Il n'est donc pas possible de juger a priori du
Caractère des Anodins, comme je L'ay avancé, mais
on démontre leur Caractère de volatil a posteriori
par les effets sur lesquels je me suis déjà étendu,
je vais en fournir quelques détails. L'opium
est reconnu pour un vrai et puissant Cordial
par les plus grands maîtres (11) La raison est que la
première et principale opération est d'atténuer, de
rarifier et de subtiliser les Sangs et la Lymphe. Ces
Liqueurs ainsi subtilisés fournissent de plus amples
matériaux à la Circulation des Esprits animaux.

(8) V. Doyle, Dates, Fuller &c. (9) observ. chimie. L. 1. obs. 13.

(10) Hædel. opiol. p. 13. 57. 63.

(11) Sydenham, Morton, Friend, Hequet, Pitcairn &c.



abondant lui-même en une volatilité ou une substance
comme aérienne, analogue à celle des Esprits, il s'unit
à eux avec clarté et facilité, c'est un puissant secours
qui leur arrive, avec le quel ils font une alliance
d'autant plus étroite, qu'il y a entre eux une homogénéité
de substance, L'on conçoit facilement que de ce procédé,
ce renouvellement de force, cette tranquillité, cette joie,
cette cessation de douleurs et d'inquiétude, dont se
jouissent si fort les orientaux de l'usage de l'opium,
et que nous voyons souvent réussir aux Malades
qui l'ont pris, dont quelques uns se tiennent éveillé
sans dormir, mais dans une attitude d'opium la plus
grande, et dans une satisfaction intérieure la plus
parfaite.

De là dérivent d'autres phénomènes; Les Esprits
animaux se trouvant ainsi fortifiés et réparés font
des contractions plus fortes du cœur et des artères dont
les vibrations deviennent plus vives: cela se manifeste
par l'élévation du pouls qu'on aperçoit, à ceux qui ont
pris de l'opium ou la plus part des autres antidotes.
Les liquides affinés d'autre part, se portent plus
volontiers jusqu'aux extrémités des artères capillaires
qui aboutissent vers les surfaces ~~de la~~ ^{de la} ~~superficie~~
du corps, soit des viscères. De là suit le rétablissement
de la double transpiration externe et interne, car il
est hors de tout doute qu'il se fait une transpiration
de la part des viscères dans les cavités du corps
par une même Mécanique qu'à la peau.

Uniformité une fois rétablie dans le Cours
de l'activité des Esprits animaux, le désordre ou
le trouvaient l'économie animale tant de la part
des solides que de la part des fluides cesse enfin.

1^o Le spasme s'aneantit. parce que l'obstruction qui gênoit ou arrêtoit le cours des esprits dans les nerfs est levée; de là provient les effets admirables de l'opium et des anodins dans les maladies convulsives ou entretenues par quelque disposition spasmodique ou par l'ordre des oscillations trouble; et dans des douleurs insurmontables par tout autre remède.

2^o Le sang et la Lymphe étant affinés. Les obstructions des vaisseaux, les tumeurs qui dépendoient de l'épaississement de ces liqueurs se dissipent. D'où s'en suit la guérison des fièvres intermittentes rebelles, et de tant d'autres maladies chroniques opiniâtres, de tumeurs humorales d'un caractère digne et malin, de glandes engorgées, d'ulcères malins &c.

Les liquides poussés et chassés jusqu'aux glandes de la peau, il se fait une exulsiion qui se fait à la circonférence; ainsi cessent les écoulemens, les fontes humides, les fluxions, les hémorragies et toutes sortes d'évacuations ou trées et contre nature qui résistent quelquefois infructueuses ou du moins retardent long-temps la cure des maladies chirurgicales.

On reconnoît assez par ce dénombrement général d'affections que les maladies chirurgicales en font une partie assez considérable. Soit par leurs formes soit par leurs symptômes, mais il est bien plus important pour la pratique de la Chirurgie de connoître en détail les



Les Anodins et les differens Degres de leurs
 vertus, que Depeindre leurs caracteres, afin
 de pouvoir les apliquer aux Differens cas de
 Maladies ou ils conviennent et sont de
 necessite absolue. Maqui facienda Chirurgus
que Laudani usum rite noverit. (12) Je vais
 faire le Devolement des Anodins dans cet
 ordre. Je les diuiseray en quatre classes, chacune
 suivant les quatites dont ils participent, plus ou
 moins. Je commenceray par les ^{plus} foibles qui sont
 ceux d'entre les Enodins les plus puissants, et je
 monteray par Degres jusqu'aux Anodins les plus
 forts; ainsi les deux premieres classes seront
 composees de Parégoriques, et les deux dernieres le
 seront de Narcotiques, je designeray les parties
 officinales les plus utiles des remedes simples
 R. signifie racines. L. feuilles. fl. fleurs, S.
 semences, ^{+p. pulpe, C. corne, t. la tige.} Je marqueray les Doses des Composés
 de la moindre jusqu'à la plus forte, je feray de meme
 des preparations Chimiques

Classis I^a

Parégoricorum

Simplicia Vegetabilia

Cichantus f.	Cassiae Radicula.
Atthea L.	Colycedon f.
Anguria S. P.	Cilium S. P.
Hamamelum fl.	Cucurbita S. P.

Adiantum	Lupinus humilis et sericus.
Foeniculum Graecum . S.	Lumbrii Terrestres.
Gummi arabicum .	Ostrea.
Hydrargyrum liquidum .	Ovi vitellum et albumen.
	Serum Celi .

Linum	
Linum palustre	
Lilium R. fl.	
Linaria fl.	
Linum S.	

Heliotropium fl.	
Helio S. fl.	
Millefolium fl.	
Oriza	
Populus	

Servina & frigida	
Sambucus fl.	
Sonchus oleraceus	
Scrophularia fl.	
Verbascum fl.	
Yucca	

Mineralia	
Plum	
Periza	
Animalia	
Ex parte excrementa	

Medusae	
Medusae	
Medusae	
Medusae	
Medusae	



Cussis II.

Sarignorum

Simplicia Vegetabilia.

Campophora.

Cascarilla.

Cienta. R. f.

Crocus. fl.

Cynoglossum. R. f.

Quinni Saremma.

Tacama Saca.

Mucus arboris e lu
mnea officinarum

Acufant.

Nicotiana.

Saprauer Apeas.

Regida.

Superiorum.

Mudum.

Alinus.

Mineralia.

Minabaris.

Vibrium.

Animalia.

Serum partes et Excrementa.

Castoreum.

Linacis.

Racae et Larum Serrina.

Vipera et eius Aders.

Præparata

Adusum Externum

Liquor Linacum.

Oleum Sarcocollæ maritima
palmorum.

Composita.

Adusum Externum

Emplastrum de Sicuti.

De Saponi. De Sicuti.

Guquentum de Althea.

De Cynoglossi.

De Nicotiana.

Composita.

Adusum Internum.

Salis Temperati.

Præparata Antipathetica.

Serum quacibet.

Præparata Chimica.

Serum Seneri.

Maquedat Albi.

Oleum Sarcocollæ.

Heraulcinum.

Philosophorum.

Saponis.

Tabaci.

Sal Saturni.

Il faut être instruit des Carres Maladies -
Chirurgicales aux quels les anodins, dont on vient
de faire de dénombrement, commencent à servir.
Connoître ces maladies si nous allons en donner
une idée générale sans entrer dans de trop
grands Détails qui se trouvent par là dans
un traité de Chirurgie qui a la Brève
d'une Dissertation.

Section II

Des Maladies des parties
Extérieures en général aux quelles
des Anodins conviennent ou sont
Nécessaires

Elles se divisent en quatre. 1^{re} des principales
Savoir 1^o en inflammation. 2^o en tumeur. ou
pour mieux dire en tumeur chaude ou que
inflammation. 3^o en tumeur froide ou que
inflammation. 4^o en Playe. 5^o en Vlcere.

De l'Inflammation des parties Extérieures, et des tumeurs avec Inflammation.

Par le terme d'inflammation en général
on entend une chaleur immoerée, accompagnée
d'un gonflement de quelque rougeur. Lorsque elle
est avec tumeur on l'appelle Phlogose. et quand elle
est accompagnée de tumeur on l'appelle tumeur, et on la
divise plus particulièrement en Phlogose et tumeur.

La cause commune de l'inflammation
est une abondance de sang accumulé par
l'arrêt de son passage, ou par le passage
de la partie rouge du sang dans les vaisseaux
Lymphatiques.

C'est ce qui peut faire ainsi au cours du
sang peut faire ainsi changer de race.



partie rouge. ou sang trop abondant, trop rarifié;
ou trop épais, gonfle avec excès les artères capillaires
et sanguines, oue s'en suit nécessairement la dilatation
de l'embouchure des artères lymphatiques, dont le
diamètre n'étant point proportionné au paravau
au volume des globules du sang n'admettoit alors
que la partie blanche; mais ce diamètre venant
à augmenter de capacité; la partie rouge ou
généreuse y passe facilement avec la Lymphe,
et s'en suit dans les mêmes vaisseaux
lymphatiques y belle, trouue moins de résistance
qu'elle n'en trouuoit d'autre part.

Il est encore qu'en ces cas la partie rouge
soit partie rouge, ou tre, que se e sang qui go fte
circule artériel de la peau, rend alors les artères
capillaires et sanguines plus visibles, et la partie globuleuse
se voit distincte, dans les artères lymphatiques
nouvelle de se voir, et manifeste ces vaisseaux
et dilatés, et la communication e la couleur rouge

Les Vaisseaux lymphatiques étant composés
de tuniques plus minces et plus delicates que celles des
vaisseaux sanguins ont beaucoup moins de fermeté;
de ressort, et de mouvement systaltique; le sang qui
est engorgé se dilate exorbitamment et y séjourne;
ce qui forme une tumeur à la partie enflammée
accompagnée de dureté, tension et douleur; ces qui sont
surtout le dernier procédent de l'admission et
du tiraillement, que causent les vaisseaux lymphatiques
gonflés en enflant les fibres qui composent le tissu
cellulaire des membranes entre les quels rampent
ces vaisseaux, et de la dilatation ou tre.

Plus les fibres nerveuses sont étendues, tirées, plus
leur extension et leur Dilatation augmente de la manière
plus aisée la Douleur est vive.

La fièvre accompagne ordinairement l'inflammation
parce que les Solides irrités redoublent leur vibration.
Soit parce que le Sang et les esprits sont mis dans de
l'agitation extraordinaire par les douleurs qui chassent
les Malades et par l'insomnie. L'irritation des fibres
nerveuses de la partie enflammée se communique
par le moyen des nerfs jusqu'au Cerveau, cause des
branlemens irréguliers dans les fibres, et jette par là
le trouble dans l'économie animale. Dont le régime
est dans le principe des nerfs. D'autre part les
violentes vibrations des artères carotides et cervicales
qui poussent le sang avec fureur et agitent les esprits,
augmentent la confusion. De là résultent les douleurs
des testicules, Les inquiétudes, Le Délire même, et les mouvements
convulsifs qui tourmentent les Malades.

Les fibres nerveuses de la partie affligée de
l'inflammation irritées et tirées entrent en Erésie.
Le sang engorgé et rarifié dans les vaisseaux se trouve
tellement comprimé et comme étranglé par le rétrécissement
convulsif de leurs Tuniques, que son cours se trouve
intercepté. La Circulation y cesse enfin, les esprits ne
sont distribués plus par la très grande compression
des nerfs; de sorte que cette partie ne participe plus à la
vie commune du tout le corps; d'où l'état de la Gangrène
et des Phacèles suivies assez fréquentes de grandes et
douloureuses inflammations.

Je me borne à rapporter et à expliquer ces symptômes,
Les principaux qui accompagnent ou suivent

l'Inflammation, se voit intérieurement en évidence. La
recupération des Anodins dans les affections inflammatoires
des parties extérieures. L'indication paroit si marquée
par ces courts détails que les moins versés en Chirurgie
peuvent en juger facilement & n'en pas être douloureux
sans une grande partie d'occider & de détruire, on ne peut le
détruire que par les Anodins.

Un puissant Anodin, ou du moins celui qui donne
l'efficacité aux autres et qui en est comme la condition
essentielle, c'est la saignée, qui doit être d'abord
réunir. Sur la fin des inflammations la dérivation
est souvent employée avec succès: elle est nécessaire
aussy en quarte. D'Anatomie. Baglivi exprime
en deux mots les deux effets de la saignée comme calmante.
Nihil tam Citius Laetis fluidorum Solidorumque
Comagone quam Venae Sectio. La saignée agit sur
les fluides en diminuant leur volume & leur rarefaction.
Sur les Solides, pareillement. Les premiers étant diminués
en volume et en rarefaction, les vaisseaux se dégonflent,
leurs tuniques moins dilatées souffrent moins de distension,
et les nerfs voisins n'étant plus comprimés par le
Gonflement des vaisseaux, se relâchent enfin.

C'est donc visible que la saignée concourt
à l'efficacité des Anodins. Sajoit même que souvent
ils peuvent devenir pernicieux aux inflammations.
Si elle n'a précédé, principalement dans un état
de Pléthore vraie ou fausse, qui accompagne presque
toujours l'inflammation, car le sang se trouvant
alors dans une rarefaction et un gonflement qui
carte considérablement les tuniques des vaisseaux,
un remède qui par son application augmenteroit

cette rarefaction, nuirait certainement. Or l'effet de la
multiplicité des anodins comme je l'ay démontré est de rarifier
le sang: ils ne doivent donc pas être employés icy sans
précédation et sans préparation, il faut au paravant
dissoudre le gonflement et la rarefaction du sang par
la liqueur. Assurément retirée: les anodins trouvent
ensuite leur place ils relâchent les fibres accumulées
des fibres irritées, qui formoit une dique qui s'opposoit
au mouvement du sang. Et c'est à enlever
d'une part, et la partie rouge du sang qui avoit acquis
une consistance trop crasse, par les enrouffements dans
les vaisseaux de la partie enflammée, et par la dissipation
de la partie blanche, etant d'autre part affinée, par les
anodins, elle repasse facilement depuis les vaisseaux
lymphatiques dans les autres vaisseaux. L'ordre est
d'abord de retirer le retablissement dans la Circulation
de la partie rouge et de la partie blanche; chacune
en particulier dans les vaisseaux qui leur sont destinés.

LES ANODINS ont donc les plus bons moyens
determiner favorablement les Inflammations, de reculer
les Suppurations, l'endurcissement, la Gangrene, ou tout
au moins d'en calmer les symptômes, dans la Douleur
et dans des principes, car ils sont apliqués trop tard
avec l'alopie, car l'inflammation se determine avec
la suppuration, on en tire au moins l'avantage qu'elle
se fait plus promptement, avec moins d'inconveniens,
et avec moins de Douleur. Dans les cas de douleurs et de
inflammation.

(12) La raison est que les anodins détruisant l'irritation
qui tend les fibres dans une violence et sans action, restituent
les oscillations des artères dont les colonnes se débattent sur
une sang arrêté dans son mouvement progressif.



Se Décomposent, avec L'aide de l'air renfermé dans
les globules, dont le ressort se trouvant moins pressé
par le secours des Anodins, se Débande & agit plus
puissamment, poussant ainsi les Globules du Centre
à la Circonférence, & inversement. Orge, avec luy
de la membrane des artères qui chassoit de la circonférence
au Centre. Il les fait piroietter violemment en manière
de tourbillon. c'est ainsi qu'ils se brisent, & se décomposent,
et se convertissent en pus.

ENTRONS maintenant dans le détail des Anodins composés
qui sont employés dans les cas dont je viens de parler, ou de
ceux des Anodins, et particulièrement de ceux qui sont
ou de Cataplasme, ou de Succi, ou de Succi.

Totus anodinus

℥ss. Camomillae, Meliloti, Camphorae, Tarni parvato,
gummi lini, sumagri & ℥ss. brillant in lactis vaccini
℥ss. vel ℥ss. Glutina foveatur cum affetto.

Cataplasma Anodinum

℥ss. Micas panis albinum non nihil suae et manibus
comminuatur. ℥ss. Coque in Lactis vaccini vel Caprielli ℥ss.
ad pulvis consistentiam. Sub finem adde croci orientalis
℥ss. vel ℥ss. vitelli ouor. n. j. vel ℥ss. me. agitando. mane et
sero reponatur applicatio.

On ajoute communément deux onces d'huile
de lin, ou d'huile de lys, au cataplasme, d'autres y mettent
une once d'huile de camphre. Le dernier est préférable
à l'autre. La douleur est vite dissipée, les parties grasses et
humides se sèchent par application sans inconvénient et sans
danger. Les parties attaquées d'inflammation, se soignent
sans indifférence. et sans inconvénient. Les Anodins se font,

par lequel l'une part elles attirent par une sorte d'imitation
les humeurs vers la partie souffrante, et que d'autre part
elles empêchent par leur qualité contractante les pores de la
peau de se fermer, et conséquemment exiler du sang vers la
partie. D'autre côté de fibres nerveuses, en contractant
dans une partie les humeurs en même temps qu'on les y
attire.

Il est si commun de voir des personnes qui
ont l'habitude d'avoir habituellement la partie souffrante
d'une simple dévotion de fleurs de bouillon
ou de quelque autre émollient. Ainsin simple
L'homme dans la première classe. J'ai vu une personne
de considération pour Charlatte traiter les tumeurs
enflammées et douloureuses des pauvres, avec des fomentations
d'eau feminaire chaude, avec des sucs surpris, car la
Doulueur et la Chaleur diminuoient assez rapidement,
et la supuration s'ensuivait très promptement. Van derheyden
en avoir éprouvé avant lui les mêmes sucs, et saluaires
par là, il a été l'usage de l'eau simple jusqu'à la
guérison des grandes plaies. un autre célèbre praticien la
met au dessus de tout. *Quidam pro sedandis maximis
Doloribus, ubi alia Digeneratione plus applicata nihil
profuerunt, vesica aqua frigida, pectoris, Dolori velociter
tangenda est, ex hac mora duntaxat remouenda; idque bis
vel ter repetendum. Scilicet hypochondriaci, nam
et Nervos terrore dolo rem cediunt vin habet. Deinde
in vasa, quibus est applicata, quia membrum Dolor
ab humiditate non offunditur, quod forte esse nota.*

Il peut se procurer de bons effets de l'opium
appliqué extérieurement. Lorsque les douleurs sont extrêmes,
mais il doit être étendu dans un grand véhicule ou appliqué
à d'autres médicaments qui le tempèrent, car il est expansif pour ainsi parler
et la qualité de rarefier; ainsi il peut être employé à
discussus en lais, aqua frigida &c. (15) De vicia humida
in vasa, quibus est applicata, quia membrum Dolor
ab humiditate non offunditur, quod forte esse nota.

D'Unité de vin sangré: la fontaine suivante est
anodine et résolutive en des plus efficaces.

4 Myrrhæ rubræ: in attool. 3 ij. Saliari Saturni
3. B. Capivi ʒj. opii gr. XXV. vini albi ʒvi.
in pro folio lepidi.

Les Cataplasmes fait avec la liqueur
et les autres plantes rapportées dans les classes, peuvent
être employés dans les différents cas d'inflammations
plus ou moins douloureuses, suivant les degrés de leur
qualité.

Selon l'auteur Ecce. endormir le malade
interne de l'opium et des autres Anodins narcotiques
pour les inflammations et tumeurs inflammatoires
et douloureuses des parties extérieures, parait plus sûr
et plus efficace; ajoute qu'on puisse s'en servir
soit externe. L'application des topiques anodins ne
suffit pas pour calmer les symptômes, soit parce
qu'ils ne font que malin. de l'usage de ces médicaments
à l'usage de l'opium. Les médicaments du genre
narcotiques qui trouble l'ordre de la circulation du sang
les parties malades et l'engage dans des malades
étrangers. Employer alors les Anodins et les calmants
internes, soit attacher le sang du malade, et le faire
à la cause.

La précaution de désenfler les vaisseaux
devient encore plus nécessaire, le sang
est dans un état de congestion dans tous les
vaisseaux, a cause de la fièvre qui accompagne
l'inflammation; Donner alors des Anodins
sans avoir vu par la saignée, c'est s'exposer
aux dangers d'un état qui ne donneroit dans un
état de inflammation; car dans cette disposition, le sang



Bouffant, enflé et mis en turgescence par l'air qui
que l'air du par l'ellatité qui l'étend et qui
se gonfle, pousse impétueusement par le relief
d'un anodin dans les vaisseaux et les artères du Cerveau
y enragé et y induit les conjections Phlegmoneuses
qui jettent les malades dans des assoupissements
mortellement létargiques. Ce n'est point icy une
telle épilepsie purement imaginaire ny une terreur
vaniteuse. Il y a lieu d'observer plusieurs fois
les tristes effets de la lémence et de l'ignorance
dans l'usage de ces remèdes sortis de mains qui ne
savaient pas ~~les manier~~ s'en servir.

Les Suralists Devenant aussi queq. fois
nécessaires lorsque la cacochylie a préjudicié ou quelle
est accompagnée de l'inflammation, et sans cette précaution
ils anodent mis dans la bouche causent des nausées
des importuns, ^{quelque fois le vomissement} et jettent les malades dans des langueurs
fort incommodes.

Les Anodins tirés du vitriol tel que le sel de tartre
et le Liq. minéral anodine d'Hoffman paroissent
souvent préférables. Ils sont moins propres à calmer
les Douleurs que l'opium et ceux tirés des végétaux,
ils rabattent mieux qu'eux le gonflement de la face.
Mais il y a surtout encore le Saffran de Mars de la Bile
qui a une part principale dans la maladie, et tous
ces remèdes les assèchent afin de rompre l'union de l'air
indiqué, les Cinabres, les Nitres, les adorbans,
et les anticonvulsifs spécifiques trouvent encore icy leur
place.

Quoique je me sois défendu d'entrer dans
des détails particuliers de la maladie, je ne puis

La partie rouge du sang est dévoyée dans des
veinules étrangères, & non celles de la partie blanche,
dans lequel la partie blanche se trouve elle même arrêtée
et enorgueillie dans ses propres vaisseaux.

Ces Maladies se réduisent à deux Genres, -
L'œdème et le Skirrh. Les Tumeurs qui participent
de l'œdème ont rarement besoin du secours de la
caudine, parcequ'elles procèdent du relâchement
des fibres qui composent le tissu de la partie, & blâmes
au lieu que presque toutes les autres procèdent d'un
excès de leur ressort; mais comme l'œdème participe
quelque fois du Phlogistique & de l'Érysipèle; les caudines
peuvent devenir plus ou moins nécessaires, proportionnellement
au degré d'inflammation, & aux symptômes qui
les accompagnent. Quelquefois même, & c'est ce qui
a été dit, & qui ne doit être employé, proportionnellement
à l'exigence des Cas.

Les tumeurs Skirrhueuses exigent ordinairement
plus indifféremment l'usage des caudines, elles
sont formées par une Lymphe épaissie, & ralentie
dans son cours, parceque sa Circulation a été gênée
dès qu'une artère lymphatique en laire s'est formée
dans son Diamètre par une évacuation de Lympe, qui
l'a excédée; cette Lymphe continuellement entassée
en est assés dans le Canal artériel & en se gonflant
comprime les vaisseaux voisins, & retarde le cours
de la Lymphe, qui s'y condense, & par la compression
des parties fibreuses qui la composent, il se forme
ces concrétions skirrhueuses, Cancéreuses, &c. &c.
Le long séjour de la Lymphe, lui fait contracter
une rigidité, & une dureté, & par conséquent quelque
qui fait le fond de la Douleur, des Élanemens &c.

Des supurations, Des vlcères, Carcinomes, Echinomes,
Carcinomateux &c.

OU. Ce qui peut retarder le cours de la Lymphe
deven. donc la cause d'estumeurs sans inflammation;
soit de la part de la Lymphe devenue grueuse par
le mélange de quelque autre humeur crasse, grasse,
coagulante, soit de figure ou par la nature de ses principes
terrestres, liés par les Sulfureux qui au ront formé
des Mollécules trop grosses ou trop irrégulières pour
pouvoir passer par des vaisseaux plus petits que ces
Mollécules, ou dont le Diamètre ne répond pas
à leur figure; soit de la part des vaisseaux s'ils se
trouvent serrés, comprimés, déchirés, tirés, &c. fons;
en un mot tout ce qui peut diminuer leur capacité
proprée, une digue au cours de la Lymphe que nous
appelons obstruction. Un serrement continu & pressé sur
ce diamètre de vaisseau d'une partie particulière
comprimera tellement la Lymphe, qu'il en exprimera
la partie aqueuse, & comprimera tellement la partie
fiévreuse, qu'elle deviendra un Corps solide, contenu
dans un autre solide; ce qui constitue tant de tumeurs
étouffées, Kirbeuses, rebelles ou indomptables.

NEST encore une autre cause morte qui tient
des fluides & des solides ensemble, lors qu'on voit
certains phlogismes & déterminer par des Kirbes
l'ardeur d'une partie vivement enflammée, ayant
pour fin d'exhaler la portion la plus tenue de la
partie. Or au lieu d'exhaler, on voit au contraire
d'autres parties les ténues de ces vaisseaux indurées un
solide qui fait avec les membranes & les ténues la
venne & ystallique. mure. &c. & si on ne se hâte pas
à l'extirper, on voit la ténue de la Lymphe se coaguler
en venne & se convertir en solide, de la ténue
de la Lymphe, ténue d'estumeur & Kirbeuse, & nouvelle



Emerveures, Petrifies qui succedent quelquefois -
aux inflammations, & à tout temps elles ont été traitées
par des resserrements immuement apliqués ou trop
septiques, ou par des résolutifs trop actifs.

DES CAUSES éloignées de ces sortes de Tumeurs
conforment ce que j'ay établi touchant leur cause
immédiates. Ce sont les Coups, les Chutes, les Contusions,
les Contusions, les contusions, les contusions, resserrements
les résolutifs trop actifs ou deséchauffés, la suppression
de quelque évacuation naturelle, l'abus de liqueurs
spiritueuses ou partielles de l'acide des saurs
chargés de principes laudatifs, les veilles excessives,
l'exercice immodéré, les fortes passions de l'ame, -
enfin tout ce qui peut valuer à la formation de la Lymphe
dans l'enduit, & l'enduit, l'enduit, l'enduit,
racornissant les tuniques des vaisseaux.

Ceux qui ne connoissent la puissance de
certaines ou qui n'admettent pour cause des Maladies
que le vice des fluides seront surpris qu'ils reconnoissent
une Origine de ces tumeurs dans les Maladies
du qu'on de s'irriter, puisqu'elles ne sont pas pour
l'ordinaire accompagnées de Douleur, au moins qu'elles
se tendent à la supuration, quoiqu'elles acquièrent
après & même un volume & une dureté très considérable
Je réponds I.^o que que le plus fort la Douleur a précédé
l'advenue occasion avec toutes les douleurs. La partie
affligée n'est distendue qu'un peu, & par degrés,
et insensiblement que les vibrations des fibres
nerveuses qui se font au service de ces fibres
sont faibles qu'elles ne peuvent ébranler les fibres
sans occasionner une assez de force pour exciter
une continuation de Douleur.

DES MÉTIERS paroissent naturellement

indiqués par la manière d'être, et le fond même de ces
maladies: Les fluides y sont épais, et les fibres
sont tendues: Les anciens subtilisent les uns et re lâchent
les autres, ils conviennent d'autant plus le fond même
de certaines, indépendamment de l'usage que les jeunes
pourroient en exiger, comme dans le Douleur
de l'annee & c. en fin pour m'exprimer en deux mots
il agit de résoudre les tumeurs, et les douleurs
qui en résultent. Le célèbre Auteur de l'histoire
de la Médecine (1) parlant des qualités qu'alexandre
de Tralles reconnoît pour dans l'huile d'olive
et en fait dans les emplâtres pour résoudre les constrictions
des jointures causées par le rhumatisme ou la Goutte,
ajoute, ainsi ne manque rien nous jamais de voir les
mêmes effets & c. l'huile et les autres qui en ont le même
deux. Hores des plus capables de subtiliser et de résoudre
que nous ayons aucuns dans les arts aux compositions
résolutives. L'auteur des réflexions sur l'usage de
l'huile d'olive, (2) qu'on en fait ordinairement une essence
de résine pour la guérison de l'écrou, des tumeurs
ulcéreuses, et érophieuses, et carcinomateuses même,
ne dit pas pour les résoudre, ou les résoudre, et fait savoir les
rendre moins douloureuses. Et avec l'usage de l'huile
et chirurgiens emploient l'huile dans les emplâtres,
et dans les liniments, dans leurs onguents. &c. (L'auteur
et c. par cette et Deker *) parce que l'huile, continue-t-il,
est passe pour un puissant résolutif, et cette vertu
est assurée par les observations de praticiens
et célèbres comme Boerhaave, Plater, Rivierius &c. et la
même est excellent effet de la liqueur # dont
l'emplâtre est célèbre en pareil cas de la gale, et c.
et de la même manière dans les huiles et c. et c.
en réputation pour même. Hores la Goutte.

(1) Treime L. I. p. 98. de l'Académie d'Hollande. (2) Boerhaave. p. 108.

* Barb. max. med. L. I. 2. Deker. in not. et observ.

et c. de l'huile d'olive. p. 98. et 38. de l'huile. p. 28.



Caianacia et les autres Gommés rapportées dans la
 Seconde Classe. Sont de fort bons Anodins résolutifs
 pour les tumeurs dures et dures elles n'exercent
 par leurs qualités fondantes avec de vives imprudences
 qui mettent les matières dures trop en mouvement
 les font enfler et supurer, comme on le voit quelque fois
 arriver après l'application des fardans, qui ne sont
 pas anodins ni du moins qui n'ont pas été précédés
 des meilleurs emollients. Voici quelques formules
 pour servir de modèles à imiter les indications
 qui les justifient. Dans les cas que nous avons
 proposés, je les ay tirés de plusieurs familles innombrables
 et j'y en ay joint des particulières qui m'ont servi.

Lotus Emolliens et Anodinus.

℞ *Rad. Althaeae*, *Lilij*, *Alb.* $\mathfrak{z}$ $\mathfrak{ss}$ *Herbar. Palmar.*
Verbasci hyoniani, *fl. sambuci*, *Samaem. molli.*
 $\mathfrak{Q}$ *inj. cin. lini*, *farin. gr.* $\mathfrak{z}$ $\mathfrak{ss}$ *coq. in aq. tlvj. ad lb.*
℥. col. ad unum.

Lotus Anodinus.

℞ *Ca. rito. Pa. rae. Alb.* *concois. ex cum. Senemibus coctus.*
sem. melhi. $\mathfrak{Q}$ $\mathfrak{z}$ $\mathfrak{ss}$ *herbar. hyoniani* *Cynogl. Solani.*
fl. e. Samaem. $\mathfrak{Q}$ *inj. coq. in aq. tlvj. ad lb. col.*

Lotus Anodinus.

℞ *Unguenti de altiss.* *Rabani tranquill.* $\mathfrak{Q}$ $\mathfrak{z}$
Espr. Vin. camphorato. $\mathfrak{z}$ $\mathfrak{ss}$ *in f. Lotus tepide*
applicandus, loco unguenti de altiss. pro re nata
adhiberi poterunt, unguentum populeum et
oleum ononum.

Cataplasma Anodinum.

℞ *fl. Samaem.* *lin. et coctus.* $\mathfrak{℥}$ $\mathfrak{ss}$ *inj. coq. in*
alb., ol. cin. hyoniani $\mathfrak{Q}$ $\mathfrak{z}$ $\mathfrak{ss}$ *farinae hordei*
℥. j. aceto sambuci. $\mathfrak{Q}$ $\mathfrak{ss}$ *contundendo misce*
aplicat tepide.

Autre

℞ sol. recentium Papav. hortenſis m. j. hyoni. nigri
in .℞. altzeae. in .℞. cum lacte recentis decoct.
et sub ſuum admixto ſarincæ et ſem. lini ℥j et lini
recentis expreſſi ℥ij. ſſ. cataplaſma.

Emplaſtrum ſolvens et anodinum

℞ Emplaſtri De ſiccat. & ſ. adde. Cinnab. brevigate
℥j. vel ℥ij. Caphurae & ſcirieten, opii crudi
punnini gr. vj. vel viij. in ſ. Emplaſtrum, loco
Empl. De ſiccat. Emplaſtrum Diabolinum
vel de vigo cum Mercurio pro venalâ ſororeſcili
proterunt.

Autre

℞ Empl. de Minio ℥j. et Liliõ ℥j. et Thereb.
ven. ℥j. opii punnini, Camphoræ, et ſaccari
et ſturni & ℞. in ſ. Emplaſtrum.

Autre ſolvens et anodinum

℞ ex ſuco Mandragoræ et ſuco ſicot. anae
in ſ. formam unguenti, cataplaſmaticis vel
emplaſtri coctis addendo quatuor annoniæ
nirini in al. Kad. & ſ.

S.III

Des Playes.

La Douleur en ſouvent la Cause
de l'inflammation qui arrive aux Playes,
et par conſequent de la fièvre qui attire l'inflammation,
le Delire, quelque fois la Gangrène, les rend, des
longues, et ſi difficiles à guérir et quelque fois
mortelles. La Douleur est le ſſ. de la dilatation
et de la contraction forcée. Des fibres musculaires,
cette contraction arrive dans les playes à certains



fibres paraque, celles qui leur étoient jointes pour
concourir à la même action etant déviées dans
leur continuité leur extrémités se retirent
vers leur primitive; et les unes ainsi se augmentent
la contraction de leur anneau qui sont restées
entieres; & les autres d'ailleurs obligées d'un autre
seul effort qu'elles parlagent, ont une plus
grande force & une plus grande par conséquent
des tendues. Les fibres nerveuses d'une partie d'un corps
ne peuvent être portées au delà de leur ton naturel
sans comprimer les vaisseaux de cette partie; Le
flux des liquides y est donc gêné, ralenti, ou
intercepté; ces vaisseaux en violent remuement,
gonflez & gonflés; La partie rouge due au sang artériel
d'une partie mouvement progressif pressée ce passage
à chaque pulsation d'artere par le labour d'une
nouvelle plume force les embouchures des vaisseaux
destinés pour la lymphatique & de plus ouvertes par
la distention & le gonflement des artères sanguines.
ce passage se fait par parties rouges due au sang
dans les vaisseaux lymphatiques constituant le fond
de l'inflammation, comme je l'ay fait voir cy
devant. Cela arrive plus particulièrement
dans les playes & ouvertures ou les vaisseaux sont
échirés, & le sang extrayant & tirant le sang aux
fractures, & dries en esquilles; ou lorsque quelque corps
étranger est introduit dans la playe; C'est la position
de la partie de l'ee & l'ouverture encore & par plus
elle avec une partie de l'elasticité celle que la peau
les membranes, les ligaments, les tendons, les
nerfs, les ligaments, le peritoine, le péritoine de plus
la & l'ouverture est vuue & plus les & qu'il y a de plus
Dépendent sont excusés.

La partie rouge Du sang rouge Dans les vaisseaux
changer les gonfle, exalte leur vertu & l'activité,
ranime leur oscillation, Les artères battent avec
plus de force; elles poussent le sang avec plus de
rapidité dans les veines, le liquide revient plus
promptement au cœur, et oblige de le contracter
plus fréquemment et plus fortement; cela arrive
d'autant plus facilement que le Genre nerveux
imite par sa Douleur et toutes les parties du
système circulatoire se voient se voir leur
oscillation plus fréquente. Pourquoi est-ce que
l'inflammation mène à la fièvre?

ENTRE plusieurs accidents qui, au commencement de la
Douleur dans les plaies, de ne m'attacheraient qu'aux
fluxions qui soulèvent Gangrène et le sphacèle,
ce sont des causes d'une inflammation consécutive.
Dans l'inflammation de son propre vif, que le sang
est ralenti, gêné, les vaisseaux et les nerfs tendus
gonflés, comprimés; dans la Gangrène l'organisation
du sang cesse entièrement, excepté dans quelques
vaisseaux seulement; par lesquels la circulation
se fait encore quoique difficilement, plus de
nouveau d'esprit animal, excepté dans
quelques nerfs un peu moins comprimés ou ils
s'insinuent encore avec grande peine, mais
dans le sphacèle, plus de circulation, plus
d'irradiation d'esprits qui sont le principe
de la vie; plus de commerce avec le reste du
Corps, la partie sphacelée est un cadavre.

La cause de l'inflammation peut donc
devenir celle de la Gangrène et du sphacèle. Si elle
est assez forte pour la porter au point d'anéantissement.



Le docteur Deshayes étant non seulement érudit
mais encore, mais ayant encore des chutes et
funestes ne dit elle pas attirer toute l'attention
du Chirurgien. Il est possible qu'il soit le
meilleur en Calvaire ce docteur par les anodins?
Cela de la troisième à laquelle même l'assise
employés avec succès. Leau commune même ne
conviendra par moi à qui a l'inflammation
sans plaie ce sera de moins. L'anodin des pauvres
qu'on a vu en France, mais qui n'en sera
pas moins efficace, je joins quelques formules
de quelques anodins tirés de meilleurs auteurs
en particulier de Galien. Phil. de Pléville.

2. Theriacallinae. clareae. ag. veronicae. h. el. o. detoni.
 Colae. 3j. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae.
 nouae. 3j. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae.
 3. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae.
 4. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae.
 5. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae.
 6. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae.
 7. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae.
 8. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae.
 9. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae.
 10. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae. 3j. h. el. veronicae.

℞ Pulv. recentis Ziz. & amig. Pulv. nuc.
℞ ℞. croci, opii. ℞ ℞. camph. & mucilaginis
sem. cucur. ℞. in f. unguentum.

Totus Anodinus.

℥ Rad. attheae ℥ij. Sem. Cydon. foenicgr. ℥
℥. j. fl. samoni. Melis. & in ij. coquantur in lacte
vaccino. mediant. & in aqua. flos. ijs. artifice
addendo. d. s. i. form. alb. cautissima.

Litus Anodinus.

℥ Butyri fusi ex solutis in aq. spiritus. ruman.
℥. j. ℥. j. & in ij. coquantur.

Cataplasmata Anodina.

℥ Medullae panis albi vini. ℥. j. coquantur in
lacte vaccino ad consistentiam Cataplasmatilis.
Dein ad melle. d. amigd. dulc. ouor. & ℥. j. Butyri
recentis ℥. j. cirei d. j. vitell. ouor. n. i. p. in. applicetur
calide.

Cataplasmata Anodina in dolore atroci.

℥ herb. Cicut. Solatri hyosicami, Papav. alb. (a.
m. j. coquantur in lacte vaccino, per velamen
perforatum, coquantur quousque leviter cum farinae
hordei ℥. j. ad eundem qui in aq. ruman. & Butyri
recentis d. j. m. applicetur tepide.

℥. j. c. Huic tige. l'herb. de l'Anemone de l'herb. de
foenicgr. de l'herb. de l'Anemone de l'herb. de l'Anemone
Surtout dans les playes du genre de la B. & c.

La Gangrène est l'ancien le plus funeste
et le plus affreux qui puisse arriver aux plaies, que
les Anciens les treuement. L'antheur des reflexions
sur l'usage de l'opium dit. (C) qu'il y a dans les Crues
ulceres, tumeurs les plus sujettes de l'ouir a l'ouir
» en Gangrène, comme le savent ceux qui
» l'ont vu et l'ont vu. Cette maladie se...

De l'opium

» L'application extérieure réussit également
» à en éloigner la Gangrène. on sçait par
» expérience que le tabac & la jusquiame sont
» deux très grands secours appliqués sur la Gangrène
» & que les autres remèdes gangréneux, il est encore
» des remèdes autorisés dans le public pour la
» gangrène, & ces remèdes sont des huiles & des
» balsâmes composés uniquement avec le tabac;
» La jusquiame, la Cinoglose, & le vin. il cite
» sur cela, & Naquanum. Nauder de Tabaco, srixius
» de Medicinâ: Lementie de venenis cap. de hygiæna,
» il rapporte ensuite l'histoire d'un médecin de province
» qui avoit un topique spécifique de grande réputation
» contre les Cures admirables de Gangrène qu'il avoit
» par lui, lequel de son oncle l'avoit eue & composé
» de plantes narcotiques & s'en étoit servi d'une
» observation singulière & curieuse d'une dame
» qui fut guérie d'une gangrène sèche & très douloureuse
» au doigt d'une main par l'usage interne & des
» onguens, par la saignée, & plusieurs fois,
» & par les délayans.

» Fabrice d'Acquapendente recommande l'usage
» des onguens tant extérieurement qu'intérieurement
» pour guérir la Gangrène. & y fait une observation
» singulière d'une maladie de ce Genre, sous les suites
» de plusieurs malheurs que n'avoit pas eu, par
» suite, & celles furent heureuses, qui ne laissera
» pas de faire voir la bonté des onguens dans la
» gangrène.

» Sur la fin de 1742 une femme âgée d'environ 48 ans,
» dont les Règles étoient venues depuis quelque temps

» à cap de Gangr. & cephal.

fut attaquée à diverses reprises de violentes douleurs
de colique qu'on apaisa par une saignée et les
remèdes convenables, suivant le régime que l'on fit
après dans un temps froid, elle fut laissée d'une
douleur excessive, à luy le malade eut
tumeur ou inflammation, qu'on crut être
le commencement d'un ulcère, et par là même
avoir été négligée. L'on n'eut plus d'autres
ressources que l'amputation qu'on regarda
même comme très incertaine, mais que l'on
tentait, suivant le précepte de Celse: elle est
est experiri anceps remedium quam nullum.
L'opération faite plusieurs poüces au dessus du
tumeur, on fit saignée, et dans une partie extrêmement
sensible, ainsi que la Malade le témoignait,
le tourniquet, la saignée apaisa le sang figé
dans les artères même, qui en étoit comme
une balle. Des ardeurs, nous prîmes tous nos
confrères en Roy, qui étoient très présents
les Douleurs étoient des plus atroces, nous eûmes
recours aux Anodins tirés de l'opium en bonne
dose, et de divers autres, et la saignée avec les cordons
nous réussit de même. Des fomentations très
anodines sur la partie affligée. Le lendemain
nous donnâmes quelques gouttes de sang fluide
de l'urine d'un Lapin, qui avoit servi à traiter
la Ligature des vaisseaux qu'on avoit faite par
amputation; on continua les remèdes, les douleurs
devenirent supportables, puis s'apaisèrent, enfin
la partie se détermina, nous eûmes une
Légion, mais les Remèdes de la Chirurgie



jetant vlcérés la Gangrene & suruins esfir
un progres qui joint a d'autres accidens firent
mourir La Malade environ quarante jours
après L'operation.

Fabrice d'Hilden n'a pas suivi l'ul
cette methode; **Gregoire** fortius ordonneit
L'opium a ceux qui alloient a souffrir quelque
importante operation de Chirurgie, et il ajoutte
quo sine nouis Chirurgian, scilicet et dictum
grauiter vulneratis inop exhibere. deum
Laudam tam quietis consiliandae causa, quam
etiam deum ob causam ut inflammatio partium
Lacerarum minor excutanda. Et juncit etiam
exterior in compescendo sanguine vulneratarum
arteriarum Laddanum vel extractum opii
maestanti sinuam esse remedium obseruati? L.
9. pater. (23)

Stater agissoit de même, il appliquoit
L'opium et les Narcotiques a toutes parties
douloureuses, et il les ordonnoit dans les grandes
doulours des Visceres. Je pourrois les employer
modius inopres a procurer l'insensibilité et la mort
et les Narcotiques comme de puissans resolutifs
Cucina scilicet, et calore temperato multentia
vel Narcotica. Senum non nihil obtundentia,
quibusdam illare humil. Naturant. Narcotica vero
cum insuper digerant. cum duplici nomine
meritis non tantopere inopres cum naturalibus
Litis extirpare oportet. In Leclbre autheum nia
moderne. (24) conseil de Donner L'opium dans

(23) Tom. 2. L. 10. P. 507. (24) de Dolon. Tom. 2. P. 81.

(25) Langue des Hayenne.

Les playes Douloureuses par la raison d'il que
rien ne favorise tant une bonne Suppuration

SIV

Des Vlcères

Les Vlcères deus toujours avec Erosion de la chair
et par consequent, nodules, par une Cause non
seulement irritante mais caustique jusqu'à briser
les fibres des parties cédées, on ne s'en peut
douter d'où de quelle importance est sur les endroits
dangereux faire. Les vlcères ne sont souvent que des
abcès ouverts, ils commencent donc par l'inflammation
et continuent par la separation d'une partie morte déjà
partiellement et qui n'est que de la chair morte.

Il est d'autre sorte d'ulcère d'un Caractère
bien plus facheux, les premiers reüdent au plus
proche l'ordinaire assez d'un conditionné, mais ceux
qui de nous fournissent des secretions, De la saignée,
de la urine, de la transpiration, commencent caustique
dangereux et qui leur donne le Caractère de Malin, et
que les anciens ont exprimés par les noms de
Phagedoniques, Dypsalotiques, Chironiens, cancéreux

Il n'est point rapporté les vlcères
devenant de quelques vices comme le scorbutique,
veroleux, l'écrouelleux, herpétique, atrabilaire, de
ceux qui dependent du vice de quelques viscères,
car Galien a reconnu que les affections (20) de
ce de la rate et d'autres étoient causes des vlcères
et qu'il falloit y remédier avant qu'ils se consolident.
On observe de même que ^{dans} la suppression des regles ou
d'autres vices, les Catartiques, les hydrotiques, les
hémorrhoidaux, les hydropiques, en un mot tous ceux



Dont les maladies dependent d'un vice & sont le
de quelque visiere; sont, particulièrement des mores
aux visieres.

On attribue ordinairement ces sortes
d'alterations au sang & de la lympe, la cause de toutes
les différentes espèces d'ulcères, et on la combat d'un
côté par les alterans que adoucisent les humeurs,
et d'autre par les excipiens de l'autre qui ion
rendent plus fluides d'autre côté par des sudorifiques,
par des diuretiques, par des cathartiques longuement
reiterés, ^{pour les excipiens} on croit avoir bien rempli les indications,
mais on ne s'occupe point à la cause. La raison en est évidente
on ne fait aucune attention à l'état de la partie
malade. On se contente d'exciter toujours la
force du sang, et l'humeur qui déborde de l'ulcère
est plus que la cause qui l'a excité. On ne s'occupe
point de la cause de ce déversement, on ne s'occupe
point de l'action, qu'on suppose qui occasionne ces
soulèvements. On ne s'occupe point de l'indication d'une
irritation qu'on ne doit pas attribuer à la mauvaise
qualité des lés qui ont été excitées, elle en est
que l'effet, on doit remonter plus haut, les causes
ou les engorgemens des liqueurs dans les vaisseaux
de la partie affligée. L'engorgement en gêne le flux;
les liqueurs s'accumulent, s'altèrent, changent
la direction de leurs exhalations, les inquiètent,
les irritent, ne voit on pas souvent les varices
degenerer en ulcères? Un si grand Changement
dans le ton d'une partie; principalement de celle qui
composé de glandes destinées à quelques fonctions, si
qu'elle ne s'occupe point de rien d'effrayant les lés qui l'uy
étaient confiés. Les contractions de systole des artères

ne tant plus modifiés comme dans l'état naturel, & ne peuvent leur faire de là que des produits contre nature, de ces vilains viciés, malins. On prend par conséquent leffer pour la cause, qui consiste au contraire dans un froissement, comme si les fibres qui composent le tissu des vaisseaux de la partie souffrante, et non pas dans l'altération de leur suc, qu'il a souvent fait prendre le change d'autre traitement des viciés; car on a souvent appliqué des attractifs, des émollients, des éscarotiques, des fondans, des dessécatifs, qui par leurs trop vives impulsions contre des viciés trop épaissis pour leur céder, n'ont fait qu'augmenter le froissement des fibres et par conséquent la durée du mal; De la cause d'ulcères et d'impies devenus galleux, et orides, et fumeux, malins, Carcinomateux, on a vu souvent encore l'usage de l'effleurant et de contentant des canchres, leurs sucs dantes maladies et ont constato journellement. La raison en est évidente; ils vont directement à la cause immédiate du mal, en détruisant le fume en quoy elle consistoit. L'autre par plusieurs symptomes, principalement la douleur, qui accompagne souvent les viciés et obligent par indispensablement de recourir aux canchres ou à l'effleurant, qui extérieurement, et qu'on s'efforce de ne se voir pas exposer, par exemple, un malade affligé d'un cancer canchre, ou d'un ulcère chancreux, sans l'usage des canchres? il ne pourroit pas quelque fois en supporter les énormes douleurs et au priver dans peu? Il étoit même de ces leçons; Les éscarotiques mêmes qu'on est obligé d'appliquer, ainsi que dans tant d'autres especes d'ulcères, ne deviennent presque supportables qu'en les associant avec les canchres les plus puissants, comme pour familiariser

Le affran Le Camphre. Le flocé à quelque chose.
D'Anodins, ainsi tous les onguents dont il fait,
l'adage, peuvent y trouver place, mais il faut
éviter avec grand soin les anodins qui contiennent
ou guillex, & autres. Si seulement il arrive toute l'année
l'ulcère, et on ne paye d'inflammation
Extrême, au point qu'il se fasse dans une partie
cure. Principes & d'autres, j'ay de la peau, parce qu'ils
sont nuisibles aux parties nerveuses, membraneuses,
et tendineuses. Les feuilles fraîches de Belladone
appliquées à des vries viciées & ordées & douloureuses.
Les déliques & en apaisent les douleurs, & onques
qu'on prépare avec cette plante, & on extrait
& son tropp de son la même vertu.

La saignée est un anodin aussi nécessaire
ici que dans les autres maladies dont j'ay parlé
dans les Chapitres précédents, et par les mêmes
raisons. Elle donne lieu au reflux de la partie
affligée, & de dégager, & aux bons humeurs
trop tendus de se relâcher, & d'ailleurs l'inflammation
phlegmoneuse, ou érysipélateuse qui accompagne
souvent l'ordinaire des vries & qui les rend assez
& douloureux. Exigez indifféremment.

L'usage interne des Anodins est encore plus
nécessaire ici que dans les playes de sang. L'exemple
que j'ay cité du Cancer vrière ou des vries
cancerueuses doit s'entendre principalement
de l'usage interne des Anodins, & au lequel
on est souvent obligé de recourir pour les
malades dans les douleurs les plus affreuses.



L'application extérieure des crudiens ne suffit au pas
pour l'ordinaire: on en même obligé d'avoir recours
aux Narcotiques même les plus forts, tels que L'opium
et toutes ses préparations soit simples, soit associées
avec les Cordons, les purgatifs ou autres suivant
l'exigence des Cas différents.

La Carie est une sorte d'ulcère qui arrive
à la substance de os, elle a rarement besoin par
elle même du secours des Antidotes, excepté dans le
Cancer scirrhus, par lequel on y ressent des douleurs
très sensibles & telles que causeroit une Epine
enfoncée dans les Os jusqu'au Pericoste, & il
commence ordinairement par un exophyse à la
tête de os, ou un gonflement de leurs apophyses
et de leur Epiphyses; d'autriforme commence par
le foramen de os. Le Pericoste qui est une membrane
serrée fort élastique dans l'état naturel facilitée
par une pression molle. La Circulation et la
distribution des liqueurs dans les vaisseaux de la
substance de os; Mais il vient à tomber un
crétisme cette pression molle dégénère en un
crétisme convulsif qui d'une part forme un
étranglement à la circulation des liqueurs
dans les vaisseaux qui s'étendent longitudinalement
entre les fibres osseuses de lames qui composent
la partie extérieure de os; pendant que l'autre
partie s'oppose au retour de ces Liqueurs dans les
vaisseaux du Pericoste, l'un fait accumuler et
enfler croquer, de sorte que par leur séjour ces
Liqueurs se corrompent & acquièrent une qualité
caustique qui détruit les fibres osseuses. Le même

Effet arrive aussy d'une cause directement contraire;
Lorsqu'un os est brisé & a esté decouvert du seroit,
(car personne n'ignore en Chirurgie que la Carie
arrive facilement aux os decouverts) ou que le
Pericoste est relaché, ce qui fait également Grouper
les Liqueurs dans les vaisseaux de la substance
des os qui ne sont plus soutenus par le ressort
de cette membrane; mais ce dernier cas n'est point
demonstré.

Le premier cas indique visiblement l'usage
des anodins & souvent même des plus forts tant
intérieurement qu'extérieurement; ils remédient
au fond du mal lorsque la Cause est du genre
dont se traite, & en même temps ils effacent le plus
facilement & le plus promptement qui est la Douleur, & ne
peuvent point dire que les anodins & tels qu'ils sont
remédient à la Cause du mal qui dépend souvent
d'un virus scorbutique; ou leucorrhéique, ou même
veroleux dégeneré; il faut avoir recours aux
remèdes spécifiques contre chacune de ces causes;
en particulier, dont les anodins relèveront
merveilleusement la vertu & la rendront
beaucoup plus efficace; quand même ils ne
serviront que d'obvier au Symptôme dont se vident
les parties.

IV.

Quelques autres maladies
qui ressortent de la Chirurgie qui
exigent les anodins.



2
L'usage des caudins tant intérieur que
extérieur est d'une grande efficacité dans les
affections causées par les coups, les contusions dans
les échinocystes, fractures, luxations, fractures jusqu'à
point que Platerus dit qu'il ne désespérerait pas
de pouvoir empêcher un Roi de mourir par
le moyen de l'opium qu'il lui ferait prendre.
(28) Hierapise Platerus dixit aliquando. Serpente
accidit vitæ curare. Rodā contractum. c'est
par là raison qu'il est établi. L'ordre et l'uniformité
de la Circulation des liqueurs en Délivrant les
fibres nerveuses (par le relâchement qu'il leur
procure) de la Gêne convulsive ou les a mis la
violence d'un froissement, leur rendant
la liberté, la souplesse et la régularité de leur
vibration selon l'ordre naturel; Par cette même
raison il réussit heureusement pour la guérison
des échinocystes et des Douleurs qui les accompagnent
selon l'observation de fabrice d'Hilden (29) et d'autres.
extérieurement, on peut employer le baume
tranquille avec l'esprit de vin camphré, ensuite
l'emplâtre d'arceutham malaxé, avec le baume
de Serpente et le Laudanum Liquide.

Les Douleurs causées par l'inflammation
des hémorroides internes ou par un viceré dans
l'intestin rectum ont quelque fois si vives
qu'elles demandent le secours des plus puissants
caudins, et souvent l'embarras est de pouvoir
les porter dans la partie affligée; un Morceau
d'opium taillé en Suppositoire introduit dans
l'anus du Malade de manière qu'on peut

(28) Hierapise. lib. 1. c. 158. (29) c. 158. lib. 1. c. 158.

Le retiren apres quelques heures et s'y remettre
quelques heures apres. Il en estoit besoin calmer
les Douleurs.

Opium et les anodins apaisent ausy les
Douleurs Du Corbat. Un Celebre artheur
dit que s'ils n'ont point absolument les Douleurs
dans cette affligance, maladie du moins et les soulagent
merveilleusement; et Willis assure, qu'il aimeroit
mieux se passer de tout autre remède, dans cette
mauvaise maladie, que d'opium. Les Aphthes douloureux
ou vlières qui viennent a la Bouche des enfans sont
considérablement soulagés par les anodins.
Rivière en guérit, ailleurs sans nom, de l'Egypte
par l'usage du Lacuianum.

Plusieurs Maladies de la peau exigent
l'usage des anodins, principalement l'admirable
et les Hiclenes qui paroissent quelque fois et ont
avoir été occasionnées par aucune cause extérieure,
ou en voit certaines qui sont accompagnées de
Douleurs très vives avec beaucoup de chaleur et
d'inflammation; on y applique avec grande succès
un onguent ancien composé avec l'huile de
Margarum et d'Alum. C. B. Pin. ou de Lin, le Rosin,
d'œuf de asne, la Serue; et une petite
quantité de l'un des Alum. Les anodins
narcotiques s'appliquent par application
à l'extérieur; ils ont aussi d'autres usages, leur usage
interne est un meilleur sçavoir et surtout celui
des Pulmans neveux, et de ceux tirés du Cyprès.
si l'usage interne des Narcotiques s'en fait

Et l'usage externe des Narcotiques s'en fait

Néanmoins on préférera ceux qui sont tirés
Du vitriol, ou ceux d'entre les végétaux qui sont
moins rarefiés comme le sirop de Diacode;
L'infusion de têtes de sautoir &c.

① Mais idem par 8

Il seroit facile de pousser encore plus loin
ces Détails particuliers, mais ce que j'ay dit en
général suffit pour démontrer l'ancienneté. Des
Anodins dans la pratique de la Chirurgie, en qu'ils
sont applicables au plus grand nombre des maladies
de son ressort. & N'Étendre davantage sur cette
matière, ce seroit excéder les bornes d'une
Dissertation, cela regarderoit plutôt un traité
complet de Chirurgie comme je l'ay remarqué
cy devant, j'ay fait voir que l'usage des Anodins
dans la Chirurgie est d'une antiquité si reculée
qu'il est immémorial: nos anciens avoient les leurs,
dont plusieurs ne sont pas parvenus jusqu'à nous,
car n'est-il pas vraisemblable que leur Dittam
dont les poètes nous ont conservé la mémoire
(31) qui apaisoit la Douleur des playes et en faisoit
tomber les fers & les fleches, (Usage que les hommes
avoient après des Bêtes Sauvages) n'est pas
celuy qui porte ce nom aujourd'uy, puis que nous
ne luy connoissons pas les qualités? nous avons
cependant d'excellens Anodins dont les effets
sont sûrs; S'ils se sont dérivés en certain
tems par quelques mauvais Suies, on ne doit
les imputer qu'à la mauvaise administration.

① Virgil & Enid. 12. et autre.

fruit de l'ignorance et de la temerité, et non
à une qualité pernicieuse de ces Remèdes,
Doit L'usage en être, lorsqu'on les donne à des Sujets
préparés à les recevoir tant par les précautions
marquées ci Devant, que par les Delays qui
aient suffisamment humectés une Lang trop desséchée,
ou empatée, et lorsqu'on les emploie à petites Doses,
réitérées de Douze en douze heures, même de huit
en huit heures dans des Cas plus pressans; c'est
ainsy qu'ils ont réussi dans les mains Des plus grands
maîtres et qu'ils ont mérité un rang honorable
parmy les plus fameux remèdes que Dieu par sa
miséricorde a mis entre les Mains des hommes
pour soulager la Douleur et l'anxiété des Malades,
Miseres les plus grandes de celles auxquelles il les
a assignés.



fruit de l'ignorance et de la temerité, et non à
à une quantité pernicieuse. De ces Réinades,
Dont l'usage est sûr, lorsqu'on les donne à des Sujets
préparés à les recevoir tant par les précautions
marquées ci Devant, que par les Delays qui
aient suffisamment humidifié un sang trop desséché,
ou empaillé, et lorsqu'on les employe à petites Doses,
reitérées de Douze en douze heures, même de huit
en huit heures dans des Cas plus pressés, c'est
ainsy qu'ils ont réussi dans les mains Des plus grands
maîtres et qu'ils ont mérité un rang honorable
parmy les plus fameux remèdes que Dieu par sa
miséricorde a mis entre les Mains des hommes
pour soulager la Douleur et l'Anxiété des Malades,
Miseres les plus grandes de celles auxquelles il les

*Per varios usus artem experientia facit
Exemplo monstrante viam...*

Labor improbus omnia vincit.



Mémoire N.º 6 pour le prix des Anodins reçu le 29 Janvier 1743

Rebut

12:7.